

## **Ecouter, prier, se réconcilier, évangéliser : la vocation d'une communauté.**

*Retraite de la Communauté de Pomeyrol, novembre 2014 et de la Communauté de Saint Loup, décembre 2014.*

Martin Hoegger

[www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

[martinhoegger@bluewin.ch](mailto:martinhoegger@bluewin.ch)

### **I. Introduction**

Le thème de cette retraite a été suscité par une lettre de Sœur Danielle (prieure de la communauté de Pomeyrol). Elle m'écrivait qu'un responsable de région de l'Eglise protestante a demandé la présence d'une sœur pour "*une présence écoutante, priante, qui permettrait de retisser des liens de communauté dans une église blessée*".

*Ecouter, prier, retisser dans une vie de simplicité et de foi. N'est-ce pas aujourd'hui la vocation des communautés d'être des ferments d'écoute, de prière et de réconciliation?*

Ces trois mots je les ai mis au coeur de ma candidature au Conseil synodal de mon Eglise, que j'ai vécue comme une belle aventure, ce printemps dernier.<sup>1</sup>

Mon Eglise, blessée, a, elle aussi, besoin d'écoute, de prière et de réconciliation.

J'ai ensuite ajouté un quatrième verbe : *évangéliser*. Une communauté d'écoute, de prière et de réconciliation fait rayonner l'Évangile. Elle sort pour aller à la rencontre des recherches, des interrogations et des blessures de l'humanité.

C'est aussi la vocation d'une communauté religieuse, qui « sort » à la rencontre des hommes en les accueillant et les accompagnant.

Sœur Danielle m'écrivait encore que : « *la vocation de Pomeyrol ne s'attache pas à un lieu mais s'exerce à Pomeyrol et dans d'autres lieux où nous répondons à un appel de l'Eglise dans divers milieux. Le service des sœurs, dans l'Eglise, est offert et ponctuel en restant fidèle à la vision initiale : offrande à Dieu de toute une vie de prière et de pauvreté, par la vie par la foi* » -

Notre retraite aura donc quatre parties avec ces verbes : *Ecouter, prier, se réconcilier, évangéliser*.

## **Faire retraite**

« Venez à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Marc 6,31).

Le premier, Jésus a fait retraite, en passant de longs moments de prière et d'intimité avec son Père.

Il a invité ses disciples à faire de même : « Venez à l'écart »...

Il a félicité Marie de Béthanie d'avoir choisi la « bonne part » en se mettant à ses pieds pour l'écouter.

Nous sommes ici à Cabanoule (à Saint Loup) pour répondre à cet appel.

Le désir de Jésus est de parler à notre cœur et d'y réveiller des désirs grands et beaux.

« Quand tu veux construire un bateau, ne commence pas par rassembler du bois, couper des planches et distribuer du travail, mais réveille au cœur des hommes le désir de la mer grande et belle », écrivait Antoine de Saint-Exupéry

Tournons-nous vers Jésus, en qui Dieu veut nous rencontrer pour nous parler, nous guérir, nous réconcilier (Exode 25,22) !

## **Une retraite placée sous la conduite de l'Esprit saint.**

C'est l'Esprit saint que nous allons invoquer pour les quatre étapes de cette retraite

1. L'Esprit nous ouvre à l'écoute
2. L'Esprit prie en nous
3. L'Esprit réconcilie
4. L'Esprit envoie

*Esprit Saint, c'est à toi que je désire m'adresser  
Pour te confier cette retraite qui commence.  
Donne-moi de te chercher et de t'aimer  
Là où tu te manifestes avec force et douceur !*

*Je te découvre avant tout dans l'oeuvre de Jésus :  
Tu l'as comblé de tous tes dons  
Et tu as animé sa vie à chaque instant  
En lui donnant sagesse et courage,  
Force pour rester dans l'amour jusqu'au bout.*

*Je te rencontre aussi dans les Ecritures que tu as inspirées,  
Dans les sacrements qui nous font sentir ta proximité  
Et dans les trésors de lumière de la Tradition  
Où tu continues à être présent, selon ta promesse :  
« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».*

*Mais c'est surtout dans l'âme et la prière de mes sœurs et frères  
Que je discerne ton action continuelle.  
Donne-moi l'attention spirituelle pour cueillir tes fleurs  
Dans le champ de ton Eglise, que tu veux élargir à tous,  
Particulièrement là où l'on souffre et se divise !*

*Esprit Saint, conduis-nous dans les diverses étapes de cette retraite.  
Dévoile-nous plus profondément la hauteur et la profondeur,  
La largeur et la longueur de l'amour du Christ !  
Ouvre-nous la richesse des Ecritures !  
Accorde-nous surtout de nous aimer réciproquement,  
Prêts à donner notre vie les uns, les unes pour les autres  
Afin que tu sois parmi nous et nous transformes en Toi !*

## **1. Ecouter : l'Esprit qui nous ouvre à l'écoute**

### **Prière**

Dans l'Eglise, tout commence et se transmet par l'écoute.

*« Au commencement était la Parole », « Ecoute Israël... », « Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le ! »*

Un temps de retraite est un temps d'écoute. Ecoute du Seigneur, écoute aussi de notre cœur, pour nous placer de manière transparente devant Dieu : *« Je vais l'attirer à moi pour la conduire au désert et je parlerai à son cœur ».* (Osée 2,16).

Le Seigneur désire parler à notre cœur.

Demandons-lui donc un cœur qui écoute : *« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » !* (1 Samuel 3,9).

Trop souvent nous sommes dans le faire. Nous multiplions les initiatives et les projets.

Or l'être est tout aussi important. Il est même prioritaire.

Sinon nous faisons entrer le Seigneur dans nos programmes et nos idées.

Donc d'abord l'écoute, la contemplation du Seigneur. Et dans cette écoute, nous nous laissons convertir et transformer par le Seigneur.

### **La Lectio divina**

Durant cette retraite nous allons écouter au moyen de la démarche de la Lectio divina, vécue sous diverses formes.

La Lectio divina est une grâce particulière que le Seigneur donne à son Eglise aujourd'hui, alors que nous vivons de plus en plus superficiellement à cause de moyens puissants de communication.

Par elle nous sommes amenés à « contempler » Jésus, à nous laisser convertir par lui. Pour que notre agir se transforme, notre cœur doit d'abord se laisser transformer. Et le moyen de qui nous est donné est la Lectio.

### **L'écoute dans le silence**

Cette retraite se passera avec des moments de silence. Nous devons nous mettre d'accord sur leur longueur.

Lorsque nous serons ensemble, nous prendrons aussi des temps de silence durant les *lectio divina* que nous vivrons.

Entrons donc dans le silence et acceptons-le.

Dans le silence des voix discordantes s'élèveront en nous. Accueillons-les !

Accueillons aussi l'impression de vide.

*« Persévérer – ne pas fuir. Consentir au lent dépouillement de tout ce qui nous encombre.*

*Recevoir dans des mains vides, dans des cœurs de pauvres, dans des cœurs d'enfants, la certitude d'une Présence.*

*Exister, c'est exister pour quelqu'un, c'est se savoir aimé.*

*Entrer par la méditation de la Parole dans ce que Dieu a voulu révéler de Lui-même, de nous-mêmes, de toute sa création » (tiré du livret de la Communauté de Grandchamp)*

Ecouter Dieu, écouter l'Evangile, écouter son cœur.

Mais aussi écouter les hommes et les femmes de notre temps. Les écouter signifie une Eglise proche de Dieu et proche des personnes, une Eglise capable d'accueillir leur soif d'amitié, de sens, d'identité, de liberté.

La première vocation d'une communauté religieuse est d'écouter le cœur de Dieu et le cœur de tout homme, de toute femme.

## Lectio sur un grand texte dans le livre des Proverbes

Pour terminer j'aimerais vous laisser ce texte du livre des Proverbes que vous pourrez continuer à méditer et à prier :

« *Que le sage écoute, et il augmentera son savoir!*

*Celui qui est intelligent gagnera en habileté pour comprendre les proverbes et les paraboles, les paroles des sages et leurs énigmes.*

*La connaissance commence par la crainte du Seigneur. Il faut être fou pour mépriser la sagesse et l'instruction.*

*Mon fils, écoute l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère!  
En effet, ce sera une couronne de grâce pour ta tête et un collier pour ton cou ».*  
(Proverbes 1,5-8)

### Démarche proposée

- a) Lire le texte trois fois de suite à haute voix
- b) Dix minutes de silence
- c) Ecrire ce que l'Esprit a souligné en moi
- d) Partage sans interaction (Groupe de 8-10 personnes maximum)

Un des grands textes sur l'écoute dans l'Ancien Testament. L'écoute est la caractéristique de la sagesse. Je voudrais souligner cinq points :

#### 1. *Ecouter le Seigneur, c'est l'aimer.*

C'est ce que le juif fidèle dit chaque jour : « *Ecoute, Israël. Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force* » (Deut 6,4s). Parce qu'il est le Dieu qui aime son peuple, son peuple doit aussi l'aimer. L'amour doit être réciproque entre Dieu et son peuple, comme entre les membres de son peuple.

La « *crainte du Seigneur* » doit être comprise dans ce contexte. Une attitude de respect révérencieux est une expression de l'amour.

Jésus a repris ce texte (Marc 12,30) en y joignant l'amour du prochain et de soi-même.

Aimer son prochain commence par l'écoute de mon prochain.

S'aimer soi-même signifie aussi écouter ce qui se passe dans ma cœur, être honnête avec soi-même, ne pas maquiller ce que je vis.

Les autres points concernent les fruits de l'écoute.

## 2. *Ecouter conduit à l'intelligence*

L'homme *intelligent* (v. 5) est celui qui sait relier les choses, les êtres, les textes les uns avec les autres. Littéralement l'intelligence est la capacité de « lire entre » (*Inter-legere*).

Avoir l'intelligence des Ecritures, c'est savoir relier tel texte avec Celui qui est le centre des Ecritures : Jésus Christ, mort et ressuscité.

Ceci est un des principes fondamentaux de la lecture spirituelle des Ecritures : *la Lectio divina*. Une lecture qui n'est pas à opposer aux autres formes de lecture, mais qui est spécifiquement chrétienne et ecclésiale. C'est en effet cette lecture qui construit la communion ecclésiale.

La question est donc : Comment écoutons-nous les Ecritures ? « *Comment lis-tu* », demande Jésus au légiste (Luc 10,26).

De même avoir l'intelligence des situations et des personnes, c'est être capable de faire le lien entre elles et Jésus-Christ crucifié et ressuscité. De comprendre les épreuves comme une communion avec ses souffrances. De voir les moments de lumière comme une communion avec sa résurrection.

Nous avons besoin d'une constante **formation à l'écoute**, pour être de plus en plus capables de dialoguer, de relier.

Elle doit être communautaire : « *Pour former un enfant, il faut tout un village* », dit un proverbe africain. Pour former un chrétien, il faut toute une Eglise et même plus qu'une Eglise : il faut la communion entre les Eglises.

Il faut aussi chercher les lieux où l'on peut vivre une formation intégrale, où nous sommes ensemble dans un esprit de prière, de charité réciproque, de service auprès des plus humbles. Les pauvres sont nos maîtres.

Ecouter est un signe d'intelligence. L'écoute nous ouvre à l'autre et à l'action de l'Esprit saint. Mais pour cela, il faut d'abord se taire, pour accueillir la parole de l'autre. Savoir écouter nous rapproche de l'autre.

## 3. *La connaissance est le fruit de l'écoute*

Elle commence par la « crainte du Seigneur », qui, nous l'avons vu, signifie écouter et aimer Dieu. Dans les Ecritures, la connaissance est toujours relationnelle. Elle n'est pas une accumulation de savoir, mais une relation d'amitié, de sympathie, de proximité ou de communion. Connaît celui qui écoute, se rend proche, aime. C'est pourquoi le

verbe connaître (Yada) est utilisé pour désigner l'acte sexuel.

Jésus est le Bon Berger qui connaît ses brebis, parce qu'il est proche d'elles, s'est fait tout à tous. Il a pris l'odeur de ses brebis pour que Ses brebis écoutent et connaissent sa voix (Jean 10,2-4).

La connaissance doit être ancrée dans la vie, dans la pratique. Un grand texte patristique, *Le Pédagogue*, de Clément d'Alexandrie l'a dit de manière insurpassable : « *Le Pédagogue (c'est à dire le Christ) veut la pratique et non la théorie. Son but est d'orner les âmes de vertu et non de science. Il exige qu'on soit sage et non savant. Ce n'est pas que le Verbe ne nous ouvre également les trésors de la science ; mais il ne débute pas ainsi. Lorsqu'il nous explique et nous révèle les dogmes de la religion, sans doute qu'il instruit ; mais le Pédagogue veut la pratique avant tout* ». (l.1)

#### 4. *Ecouter est la condition pour exercer une vraie autorité*

Celui qui écoute « *acquerra l'art de diriger* » (v. 5, TOB). Le texte laisse ouverte la question de savoir s'il s'agit de diriger les autres ou soi-même. Quoiqu'il en soit, la vraie autorité ne peut s'exercer que dans l'écoute de l'autre, dans un dialogue.

L'autoritarisme provient d'un manque d'écoute, de concertation, de dialogue. Il fait beaucoup de ravages dans toutes les sociétés humaines, que cela soit dans un couple, dans une communauté politique ou ecclésiale.

#### 5. *Ecouter fait de nous des rois et des reines*

Ecoute l'enseignement, « *ce sera pour ta tête une couronne gracieuse* ». Il est grand celui qui écoute et fait la volonté du Père, tout en étant faible et petit. Il exerce vraiment son « *sacerdoce royal* », ou son sacerdoce universel, qui consiste pour tous les croyants à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique dans l'amour, à la suite du Christ, Roi et Prêtre. (1 Pierre 2,5,9)

NB. « *Ecoute, mon fils* », c'est ainsi que débute la Règle de Saint Benoît. L'écoute est la synthèse de toute la spiritualité bénédictine, qui a tant influencé le monachisme occidental. De l'écoute découle toute relation.

### **Orientation pour le temps personnel**

- Me placer devant Dieu pour lui demander de me révéler les dimensions profondes de l'écoute

- Quel est mon désir durant cette retraite ?
- Lui dire mon désir de l'écouter vraiment dans sa Parole, mon cœur, le prochain.
- Se mettre d'accord sur le silence que nous voulons vivre durant cette retraite.

## **II. Écouter l'Évangile (Lectio divina)**

*Personne n'allume une lampe pour la couvrir d'un vase ou la mettre sous un lit, mais il la met sur un support, afin que ceux qui entrent voient la lumière.*

*Il n'y a en effet rien de caché qui ne doive être mis en lumière, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour.*

*Faites donc bien attention à la manière dont vous écoutez, car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il croit avoir. »*

*La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas l'approcher à cause de la foule.*

*On lui dit: «Ta mère et tes frères sont dehors et ils désirent te voir. »*

*Mais il répondit: «Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». (Luc 8,16-21)*

### **Introduction**

Dans le passage des Proverbes, nous avons vu que les fruits de l'écoute sont l'intelligence, la connaissance, la capacité d'exercer une vraie autorité. Elle nous donne aussi d'exercer véritablement notre « sacerdoce royal ».

Le chapitre 8 de l'Évangile de Luc est une sorte de petit traité narratif sur l'écoute.

Il commence par mentionner les disciples les plus proches de Jésus : les douze apôtres, ainsi que plusieurs femmes dont trois sont nommées : Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne.

Il est remarquable que Luc inclut ainsi les femmes dans le cercle des disciples les plus familiers de Jésus. Elles font partie de sa famille spirituelle, dans la mesure où, elles aussi, se mettent à l'écoute du Maître.

Puis Jésus raconte la Parole du Semeur, qui insiste plusieurs fois sur l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende » ! (v. 8). A la fin de la parabole, ceux qui portent du fruit sont « ceux qui entendent la parole dans un cœur loyal et bon, qui la retiennent et portent du fruit à force de persévérance ». (v. 15).

Le passage sur lequel nous allons faire une *Lectio divina* appelle lui aussi à deux

reprises à l'écoute : « Faites donc attention à la manière dont vous écoutez » (v. 18) et il se conclut par cette affirmation étonnante : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (v. 21).

Ce passage parle d'abord du rayonnement de la Parole avec l'image de la lampe, symbolisant la lumière de l'Évangile brillant dans les ténèbres. Celui qui porte cette lumière est responsable de bien la mettre en évidence, de ne pas la cacher, comme les lampes allumées le jour du Shabbat. Cette lampe, c'est le Christ-Parole lui-même, en qui nous recevons le repos-shabbat.

*Démarche de Lectio divina en 4 temps.*

Cette proposition pour un petit groupe se vit en quatre étapes.

### **1. Préparation**

- Chant
- Dialoguer le psaume 85

Seigneur, fais-nous voir ta bonté, accorde-nous ton secours.

***Je veux écouter ce que Dieu dit : le Seigneur parle de paix  
pour son peuple, pour ses fidèles,  
pour ceux qui lui font à nouveau confiance.***

Oui, son aide est imminente  
pour ceux qui reconnaissent son autorité.

***Sa présence glorieuse habitera bientôt notre pays.  
La bonté et la fidélité se rencontrent,  
la loyauté et la paix s'embrassent.***

La fidélité germe de la terre,  
tandis que la loyauté descend du ciel.

***Le Seigneur lui-même donne le bonheur,  
et notre pays donne ses produits.***

La loyauté marche devant le Seigneur  
et trace le chemin devant ses pas.

- **Prière à l'Esprit saint**

Viens Esprit saint  
Remplis-nous de ta présence  
Ouvre nos cœurs à la Parole  
Visite nos faibles corps  
Enseigne-nous la pureté  
Attache nos pensées à ta volonté  
Délivre-nous de l'Ennemi  
Enracine-nous dans la confiance  
Simplifie notre style de vie  
Réconcilie ce qui est divisé  
Unis ce qui est éparpillé  
Guéris ce qui est blessé  
Envoie-nous avec ta puissance  
Pour être témoins de Jésus  
Le Christ rempli de toi !

## **2. Lire le texte**

- Lecture du passage de l'Écriture, lentement. « *Que dit le texte ?* ».
- Silence (5 minutes), souligner un verset ou un groupe de mots.
- Après le temps de silence, lire à haute voix le verset, sans commentaires.

## **3. Méditer sur le texte**

- 2<sup>e</sup> lecture du passage de l'Écriture, lentement.
- Temps de méditation silencieuse (10 minutes), au cours duquel chacun se demande « *Qu'est-ce que ce texte me dit ?* ».
- Après le silence, chacun des membres à faire part aux autres de ses réflexions. C'est un temps d'écoute, pas de discussion, ni de débat. Les participants n'interagissent pas entre eux.

### **Quelques remarques sur le texte**

a) « *Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* » :

Cette parole de Jésus a une portée œcuménique immense : comment faire partie de la famille du Christ ? En écoutant la Parole de Dieu et en la mettant en pratique.

C'est dire l'importance de se mettre ensemble pour mieux écouter ce que dit la Parole. Un travail sans cesse à remettre sur le métier. Ensemble nous discernons mieux.

Nous avons à pratiquer une lecture conciliaire des Ecritures, en tenant compte des éclaircissements des chrétiens des autres Eglises et recevoir aussi ce que la vraie Tradition nous transmet.

S'il faut écouter le contexte dans lequel nous vivons, il ne faut pas se replier sur lui et sur nous-mêmes, notre communauté, notre propre Eglise.

Trois expériences œcuméniques autour de l'écoute de la Parole me viennent à l'esprit : D'abord celle vécue à la Société biblique pour la traduction en Français fondamental, puis l'Ecole de la Parole en Suisse romande, qui propose la lectio divina sur une large base œcuménique, et les Célébrations de la Parole à la Cathédrale de Lausanne, où chaque mois une Eglise différente ou des communautés proposent une prière à partir de la Parole.

b) « *Faites donc attention à la manière dont vous écoutez* » (v. 18)

Comment écoutons-nous ?

Comment lisons-nous (Luc 10,26) ?

La lectio divina que nous sommes en train de vivre est également un exercice d'écoute du texte et les uns les autres.

Ne pas interagir. Ne pas donner tout de suite notre avis quand quelque parle.

Faire silence pour entrer personnellement dans le texte et ensuite risquer une parole à partir de notre contact avec la Parole, et non en réagissant par rapport à ce qui a été dit.

Prendre un texte bref et méditer sur un verset, voire sur un ou deux mots.

Tout cela est un magnifique exercice d'écoute. L'écoute est d'abord une attitude intérieure, une « écoute du cœur ».

Nous allons le prolonger par le temps de la prière, où l'écoute du texte conduit à la prière. Ce que Jésus nous a donné en nous rencontrant à travers le texte, nous allons le transformer en prière pour lui répondre et lui dire notre reconnaissance.

#### **4. Prier à partir du texte**

- 3<sup>e</sup> lecture du même passage de l'Ecriture, lentement.
- Suit un temps de silence (5 minutes), où chacun répond à la question : « *Quelle est ma réponse au Christ à travers ce texte ?* ». Ce temps peut être mis à profit pour écrire une prière.
- Après le silence, les personnes prononcent une prière si celles-ci le désirent.

- Conclure par la *prière d'envoi* :

*Seigneur, tu es la Parole de Vie.  
Tu l'as donnée à tes apôtres  
comme aux femmes qui te suivaient aussi  
Et ils l'ont entendue et reçue.  
Cette Parole, c'est d'abord Toi, Jésus.  
Ils ont été touchés par ton amitié,  
Transpercés par tes appels,  
Etonnés par tes miracles,  
Déroutés par tes souffrances,  
Abasourdis par ta résurrection,  
Enthousiasmés par ton Esprit.*

*Mais ton histoire parmi nous continue.  
Alors donne-nous de recevoir ta Parole :  
De l'écouter avec recueillement,  
De l'étudier avec sérieux,  
De la méditer avec le cœur,  
De la vivre avec amour.*

*Accorde-nous aussi de ne pas la confisquer  
Mais de la partager avec tous.  
Elle ne nous appartient pas.  
Que nous communiquions la vie qu'elle donne  
Et le bonheur qu'elle promet !*

*Alors nous ne serons plus côtes à côtes  
Mais en communion, frères et sœurs dans ta famille,  
Et notre joie grandira.*

## 2. Prier : l'Esprit qui prie en nous

Nous avons besoin de l'Esprit pour prier. Il est l'Esprit qui fait de nous des fils adoptifs, par lequel nous prions « Abba, Père » (Rom 8,15). Des enfants confiants, capables de dire « pardon », « merci », s'il te plaît ». Il vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas comment prier (Rom. 8, 26).

Dans les temps troublés que le Moyen Orient traverse, l'appel à être sobre et à veiller, comme on le prie durant la prière des Complies, s'est imposé à moi : « *Soyez sobres et veillez, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui, forts dans la foi. Toi, Seigneur, aie pitié de nous* ». (1 Pierre 5,8s)

A travers ce que les chrétiens persécutés vivent, le Seigneur nous appelle à intensifier la prière, non seulement pour eux, mais aussi pour nous, afin que nous ne soyons pas entraîné par le tourbillon de la violence, ni par la fascination qu'exerce celle-ci.

En effet nous connaissons les plans de notre Ennemi qui veut voler notre paix. C'est pourquoi, il faut redoubler de vigilance et persévérer dans la prière afin que Dieu puisse agir à travers nous.

Je vous propose ce chant à l'Esprit saint, que j'ai rédigé à partir de quatre mots qui l'ont inspiré et sur lesquels je reviendrai. Ces mots sont : « *Ma confiance* » - « *Mes blessures* » - « *Ma lumière* » - « *Ma route* » :

*Esprit saint, donne confiance  
Enlève la crainte du cœur !  
Reçois-moi dans ton étreinte,  
Toi, mon roc, mon consolateur !*

*Esprit saint, vois mes blessures  
Guéris-moi avec ta douceur !  
Pardonne mes fermetures,  
Toi, divin réconciliateur !*

*Esprit saint, sois ma lumière,  
Donne-moi les yeux de Jésus !  
Verse en moi la joie du Père,  
Toi, de son sein, clarté issue !*

*Esprit saint, conduis nos routes,  
Montre-nous ta pure vérité !  
Unis-nous, grâce à l'écoute,  
Toi, foyer, vive charité !*

## I. « Les perles du cœur »



J'ai créé cette démarche des « perles du cœur » comme une aide à la prière, pour « prier sans cesse ».

On la trouve sur mon site internet :

<http://martin.hoegger.org/index.php/spiritualite/perles-du-coeur>

### 1. Les perles blanches de ma confiance

*Quelle est ma confiance ?*

Le blanc est un symbole universel de pureté, d'innocence. Montrer un drapeau blanc marque la fin des hostilités. La personne qui le porte a confiance qu'on ne lui fera pas de mal.

Je peux faire confiance à Dieu. Il est en paix avec moi, il m'accueille. Il n'a jamais fait de mal à personne. Cela fait bientôt 40 ans que je le connais et il ne m'a jamais déçu.

**Dieu amour, Dieu Père** : Avec cette perle, je lui dis que je fais confiance à son amour. C'est le premier article du Credo.

Je peux lui dire ce petit mot essentiel de la prière : **merci !**

**Avec la grosse perle, je peux lire ou réciter par cœur des textes** (il est bon d'apprendre quelques textes par cœur) comme :

*Le Notre Père* : la prière confiante que Jésus nous a apprise

*Le Psaume 23* : le Seigneur est mon berger, il me garde



Le Seigneur est mon berger,  
je ne manquerai de rien.  
Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche,  
il me conduit au calme près de l'eau.  
Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie,  
parce qu'il est le berger d'Israël.  
Même si je passe par la vallée obscure,  
je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu  
m'accompagnes.  
Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me  
rassure.  
Face à ceux qui me veulent du mal, tu prépares un  
banquet pour moi.  
Tu m'accueilles en versant sur ma tête un peu d'huile

parfumée.

*Tu remplis ma coupe jusqu'au bord.*

Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas.

*Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai.*

D'autres Psaumes de confiance, comme le  
Psaume 91,4 : « Il te couvrira de ses plumes, il te  
mettra à l'abri de ses ailes. Sa fidélité est ton  
armure et ta protection ».

« Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur  
couverte. Ainsi le Seigneur tout puissant étendra sa  
protection sur Jérusalem. » (Es. 31,5)

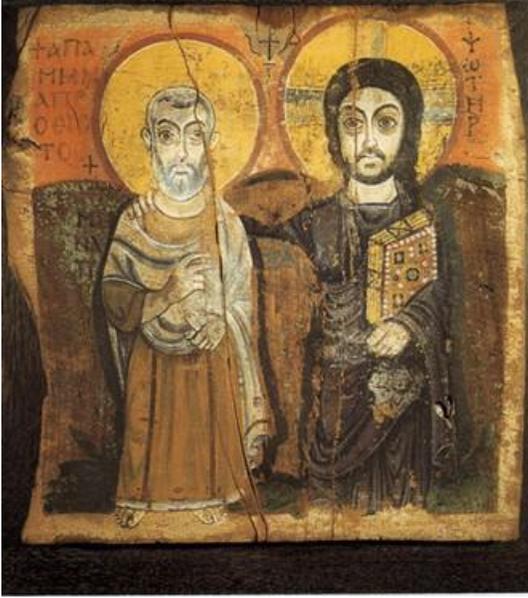
Jésus lui-même s'est comparé à une poule qui  
rassemble ses poussins, Mat 23,38)

« Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les  
fleuves ne te submergeront pas ; si tu marches  
dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne  
t'embrasera pas (Es. 43,2).

« Ne crains pas, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis  
ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante »  
(Es. 41,12)

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »





Ou encore des passages de l'Évangile :

« Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez en moi...Je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. » (Jean 14,1)

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le glaive...Oui, j'en ai l'assurance...rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ » (Rom 8,35,38s)

« Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas » (Hébr. 13,5)

Je peux aussi chanter un **chant** de Taizé qui exprime la confiance, comme « *Mon âme se repose en paix*

*sur Dieu seul* ».

Ou encore d'autres chants : il y a en a tant ! Comme le beau cantique protestant composé par J.S. Bach : *O Jésus ma joie !*

J'aime aussi le cantique de la Réforme de Gregor Sunderreiter, (1581), un luthérien d'Augsbourg. Il exprime bien ce que dit cette première réponse :

*Mon vrai trésor sur terre et mon seul bien,  
O Jésus Christ à qui j'appartiens,  
Tu es mon espérance;  
Dans le bonheur et le malheur,  
En toi j'ai placé ma confiance.*

Je peux encore m'aider **d'images**. Je vous en propose trois :

- L'image de Jésus, le bon berger, qui porte son agneau sur les épaules, selon la fresque de la catacombe de Priscille, à Rome. Une des plus anciennes images de Jésus (3<sup>e</sup> siècle).
- La photo de l'oiselle qui étend ses ailes sur ses petits, comme le dit le Psaume
- L'icône de Jésus et de son ami Mena.

**Avec la première petite perle blanche, je dis ma confiance au Père.**

Je peux le faire avec les mots du catéchisme de Heidelberg :

« Père, je t'appartiens dans la vie et dans la mort...

*Tu es mon unique consolation...Tu es mon créateur...*

*Tu me gardes si bien qu'il ne peut tomber un seul cheveu sans ta volonté...*

*Toutes choses doivent concourir à mon salut... »*

Je peux aussi utiliser d'autres paroles pour exprimer ma confiance, qu'il m'aime et prend soin de moi ; je lui appartiens. Des paroles qui jaillissent de mon cœur ou des paroles que j'ai lues ailleurs.

## **Avec la deuxième petite perle, je lui demande d'augmenter ma confiance.**

Confiance et doute alternent en moi. Je suis comme cet homme de l'Évangile, qui s'agenouille devant Jésus pour lui demander de guérir son enfant et qui s'écrie : « Je crois, viens au secours de mon manque de foi » (Marc 9, 24)

## **2. La perle rouge de mes blessures**

*Quelles sont mes blessures ?*

Rouge, couleur sang, couleur des martyrs. Couleur de la terre aussi. Il y a tant de blessures dans notre monde !

Moi aussi j'ai reçu des blessures.

Il y a les blessures de ma santé, quand je suis malade ou accidenté. Parfois elles provoquent des conséquences irréversibles.

Il y a les blessures que j'ai reçues par d'autres personnes quand elles m'ont fait du mal, m'ont jugé ou exclu.

Il y a les blessures que je me suis fait à moi-même par mes fermetures à l'amour, mes transgressions ou mes avidités.

Il y a encore les blessures que j'ai infligées à d'autres personnes par mes manques d'attention.

Et puis il y a toutes les blessures inimaginables que l'humanité non réconciliée s'inflige à travers les guerres, les génocides, les massacres.

Et celles que l'humanité provoque à la nature, par sa voracité. Blessures qui en retour provoquent des conséquences imprévisibles sur la vie humaine.

Et comme nous sommes tous créés à l'image de Dieu, c'est finalement lui que nous blessons.

Jésus, lui aussi a été terriblement blessé. Moralement et physiquement.

Mais il est resté jusqu'au bout dans l'amour, sans jamais rendre le mal pour le mal.

« *Ses blessures nous ont guéris* », dit Pierre à propos de Jésus crucifié (1 Pierre 2,24).

Jésus est la miséricorde qui se penche sur la misère.

Il est le bon Samaritain devant l'humanité blessée.

**Jésus crucifié et abandonné** : je m'abandonne à lui avec cette perle rouge ! C'est la première partie du deuxième article du Credo : le Fils de Dieu est devenu un homme pour vivre et mourir avec et pour nous.

**Avec la grosse perle rouge, je peux lire ou réciter par cœur des textes :**

Comme le Psaume 51 ; le chapitre 53 du livre d'Ésaïe ; un psaume de plainte, comme le Psaume 22.

Ou les sept paroles de Jésus sur la Croix :

- *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*
- *En vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis*
- *Tout est accompli*
- *Femme, voici ton fils ; Voici ta mère !*
- *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*
- *J'ai soif*
- *Père, entre tes mains, je remets mon esprit.*

Ou un chant de Taizé : « *Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler* », ou « *Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais !* » ou encore « *Jesus remember me when you come into your kingdom* » (la prière du brigand crucifié aux côtés de Jésus)

Ou encore la prière que l'Église orthodoxe appelle la « prière du cœur » : « *Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de nous* » ! qui est en fait celle du pauvre de l'Évangile.

**Avec la première petite perle rouge je peux déposer mes blessures** devant Jésus.

Je peux lui dire tout ce qui me fait mal.

Je peux lui dire ce petit mot essentiel de la prière : **au secours!**

*Jésus, je dépose devant toi ce qui me fait mal.*

*Guéris-moi !*

*Jésus, je te demande la force de donner mon pardon à cette personne qui m'a blessé.*

**Je confie aussi à Jésus les situations douloureuses dans le monde, dans la société, l'Eglise, la famille...**

*Jésus, mon ami est malade, viens le visiter !*

*Jésus, je te confie ce couple qui est en train de se séparer.*

*Jésus, toi seul connaît la profondeur des épreuves des réfugiés.*

*Tu connais, pour l'avoir éprouvé, le sentiment d'abandon de tous ceux qui sont laissés pour compte.*

*Jésus, sois proche de ceux qui vivent de terribles pertes : d'un être cher, d'un travail, d'un*

**Avec la deuxième petite perle rouge, je reconnais les blessures que je me suis faites ou que j'ai infligées à d'autres.**

J'apprends à dire cet autre petit mot essentiel de la prière : **pardon**.

*Je te demande la lucidité pour te demander pardon pour les blessures que je me suis fait.*

*Je te demande le courage pour demander pardon à la personne que j'ai blessé.*

**3. La perle jaune de ma lumière**

*Quelle est ma lumière ?*

Après le rouge, le jaune est la deuxième couleur fondamentale.

Il y a fort longtemps, j'ai grimpé sur le mont Sinaï pour le lever du soleil. Là j'ai été frappé de voir uniquement les trois couleurs fondamentales. La terre était rouge, le ciel bleu et le soleil jaune.

Le jaune est la couleur du soleil. Il symbolise la lumière.

Nulle couleur n'est plus joyeuse, chaleureuse et stimulante que le jaune. Couleur du soleil, de la fête et de la joie, elle permet d'égayer un univers et de le faire rayonner. Tout comme le soleil qui diffuse ses rayons porteurs de vie sur terre, le jaune est la couleur de la vie et du mouvement.

Elle me dit que Jésus est « la lumière du monde » (Jean 8,11), qui est venu nous délivrer. Il est ressuscité, il est parmi nous.

*« Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur »*

**Jésus ressuscité est au milieu de nous** : Cette perle jaune me le redit. C'est la deuxième partie du deuxième article du Credo.

### **Avec la grosse perle jaune, je peux remercier Jésus avec les mots de l'Évangile**

Je peux dire à Jésus ses paroles en « *Je suis* » de l'Évangile de Jean :

*Jésus, tu es la lumière du monde. Te suivre, c'est ne pas marcher dans les ténèbres (1,9 ; 8,12)*

*Tu es l'eau vive (4,10)*

*Tu es la source. Boire ton eau désaltère à jamais (4,14)*

*Tu es le pain de vie. Croire en toi calme toute faim (Jean 6,35)*

*Tu es la vraie vigne. Demeure en toi, c'est porter du fruit (15,5)*

*Tu es le bon berger, qui donne sa vie pour ses brebis (10,11)*

*Tu es la porte. Entrer par toi, c'est être sauvé (10,9)*

*Tu es la résurrection et la vie. Croire en toi c'est vivre pour toujours (11,25)*

*Tu es le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par toi (14,6)*

*Tu es Seigneur et Dieu (1,18 ; 8,24, 28 ; 20,28)*

*Tu es le Fils de Dieu (3,16 ; 10,36)*

*Tu es l'Envoyé du Père (8,28)*

*Tu es dans le Père (14,10)*

*Tu es sorti du Père (16,27)*

*Tu es la Parole (1,1)*

*Tu es le Messie (1,40)*

*Tu es le Maître, qui devient Serviteur et lave nos pieds (13,13)*

*Tu es l'Homme (19,5)*

*Tu es l'Époux (3,29)*

*Tu es l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (1,29)*

*Tu es Roi (18,37 ; 19,19)*

*Tu es le Transpercé (19,17, 37)*

*Tu es le Ressuscité (20,9)*

*Tu es notre frère (20,17)*

*Tu es notre ami (15,14s)*

*Tu es notre paix (14,27 ; 20,21)*

*Tu es avec nous (14,9)*

*Tu es Emanuel (Matthieu 1,23)...Avec nous tous les jours jusqu'à la fin (Matthieu 18,20)*

On peut continuer avec d'autres titres qui lui sont attribués dans les autres Evangiles. Il y a en a tant. Il suffit de prendre une concordance. Les réciter allume en nous un feu d'amour pour lui.

Je peux aussi chanter des **chants** qui louent Jésus pour ce qu'il est et fait pour nous.

**Avec la première petite perle jaune je remercie Jésus pour sa lumière, sa délivrance.**

Je peux lui dire ce troisième petit mot essentiel de ma prière : **me voici !**

*Jésus, tu es ma lumière qui éclaire ma vie*

*Tu es venu me chercher*

*Tu fais toujours le premier pas*

*Chaque matin, ton amour se renouvelle, comme se lève le soleil. Je veux y répondre.*

*Je me consacre à toi.*

*Me voici, je désire être présent devant toi, le Vivant.*

**Avec la deuxième petite perle jaune, je confie à Jésus toutes les personnes que je porte dans mon cœur**

*Sois, Jésus, la lumière, le pain, le berger, la porte, la source de*

- *mon conjoint, mon enfant*
- *mes parents, mon frère, ma soeur*
- *tel autre membre de ma famille*
- *mon ami*
- *mes amis de ma communauté*
- *mon patron*
- *mon professeur*
- *mon pasteur, mon prêtre*
- *des autorités politiques, religieuses, etc.*

#### 4. La perle bleue de mon chemin

*Quel est mon chemin ?*

Le bleu est la couleur du ciel ou de la mer. Elle ouvre les horizons, invite au désir, au voyage.

Elle est aussi symbole de vérité et de sagesse, comme l'eau transparente qui ne peut rien cacher.

Dans la cathédrale de Chartres, le « *bleu de Chartres* » est la Couleur du ciel, de l'Esprit, qui remplit la Vierge Marie à l'Annonciation.

Le bleu me rappelle que la vie est un voyage, une marche à vivre avec la force de l'Esprit saint. « *Un saint voyage* » vers Dieu. Il est aussi la couleur du paradis.

« *Si nous vivons par l'Esprit, marchons sous l'impulsion de l'Esprit* », dit Paul (Galates 5,25). Nous accomplirons ainsi la loi d'amour du Christ.

La couleur bleue me dit que *Jésus est mon chemin*, ma loi, mon style de vie.

**Marie** fut la première à prendre ce chemin. La perle bleue me parle aussi d'elle

Je veux lui ressembler et marcher avec elle sur la route de Jésus, dans la force de l'Esprit, par reconnaissance de ce qu'il a fait pour moi.

La perle bleue me parle de **l'Esprit saint**, qui habite le croyant et l'Eglise. C'est le troisième article du Credo.

#### **Avec la grosse perle bleue, je prie l'Esprit saint de me pénétrer de l'esprit des Béatitudes**

Comme nous y invite la « Règle spirituelle » de la communauté de Pomeyrol : « *Prie et travaille pour qu'il règne ! Que dans ta journée labeur et repos soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ. Pénètre-toi de l'esprit des Béatitudes : Joie, Simplicité, Miséricorde* ».

Lors de la retraite de la Transfiguration à Pomeyrol en 2008, je disais : « *Jésus vit les Béatitudes qu'il annonce. Il les vit dans la liberté. Mais une liberté vécue non pas dans une autonomie, mais dans une relation avec Dieu. Il décide librement de faire ce que son Père lui indique, car le Père l'aime et lui donne tout. Jésus vit non pas dans le relativisme, mais dans la relation avec l'autre (l'Autre). C'est sur la croix, qu'il vit les béatitudes de la manière la plus profonde et qu'il démontre alors son amour maximal pour le Père. <sup>2</sup>*»

Les Béatitudes sont le programme de la révolution évangélique de Jésus. Il les a vécues durant toute sa vie, mais au plus haut point dans ses derniers instants, à Golgotha.

Heureux les pauvres en esprit,  
*car le Royaume des Cieux est à eux.*  
Heureux les doux,  
*car ils recevront la terre en héritage.*  
Heureux les affligés,  
*car ils seront consolés.*  
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,  
*car ils seront rassasiés.*  
Heureux les miséricordieux,  
*car ils obtiendront miséricorde.*  
Heureux les cœurs purs,  
*car ils verront Dieu.*  
Heureux les artisans de paix,  
*car ils seront appelés fils de Dieu.*  
Heureux les persécutés pour la justice,  
*car le Royaume des Cieux est à eux.*

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

*Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.*

**Je le prie aussi de me pénétrer de l'esprit du « Commandement nouveau » de Jésus.**

S'il y a un verset à apprendre par cœur, c'est bien celui-ci. Il résume tout ce que Jésus a le plus à cœur : « *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples.* » (Jean 13,34s)

Je peux aussi chanter ou réciter l'hymne à l'amour de Saint Paul (1 Corinthiens 13)

Ou d'autres chants : « *Ubi caritas...* » L'amour réciproque est la perle de grand prix de l'Évangile :

*La perle de grand prix, le trésor caché,  
Où les chercher, Seigneur ?  
Est-ce au fond de mon âme,  
Où tu verses ton Esprit ?  
Est-ce dans les Écritures  
Où ton Verbe me parle ?  
Est-ce dans la prière et le chant  
Où tu nous unis aux anges ?*

*Est-ce dans le pain et le vin  
Où tu nous rassembles en toi ?  
Est-ce dans ton Eglise  
Où tu enseignes ta sagesse ?*

*Dans toutes ces sources, je t'ai trouvé.  
Mais la perle et le trésor  
Pour lesquels je donnerais tout,  
C'est l'amour réciproque et continué :  
Il éclaire mon âme,  
Il me fait comprendre les Ecritures  
Il fait chanter mon cœur,  
Il nous rassemble dans l'unité.  
Il nous donne la vraie sagesse,*

*Et cet amour a un nom : le tien, Jésus !*

### **Avec la première petite perle bleue je demande l'Esprit saint pour que je marche sur son chemin**

J'apprends à dire **s'il te plaît**. C'est le quatrième petit mot de ma prière.

*S'il te plaît, conduis-moi sur ton chemin !*

*Sois mon chemin !*

Je demande à l'Esprit saint de marcher sur un chemin de la miséricorde. Avec le bon Samaritain je désire devenir le prochain de chacun.

Je peux lui parler ainsi :

*Viens Esprit saint  
Remplis-nous de ta présence  
Ouvre nos cœurs à la Parole  
Visite nos faibles corps  
Enseigne-nous la pureté  
Attache nos pensées à ta volonté*

*Délivre-nous de l'Ennemi  
Enracine-nous dans la confiance  
Simplifie notre style de vie  
Réconcilie ce qui est divisé  
Unis ce qui est éparpillé*

*Guéris ce qui est blessé  
Envoie-nous avec ta puissance  
Pour être témoins de Jésus  
Le Christ rempli de toi !*

Ou encore la belle prière à l'Esprit saint de l'Eglise orthodoxe :

*Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,  
toi qui es partout présent et qui remplis tout,  
trésor des biens et donateur de vie,  
viens, fais ta demeure en nous,  
purifie-nous de toute souillure,  
et sauve nos âmes, toi qui es bon.*

### **Avec la deuxième petite perle bleue, je prie pour mes projets et travaux**

*Jésus, je te confie toutes mes activités.*

*Que je ne fasse rien sans toi, car en dehors de toi je ne peux rien faire (Jean 15,5)*

*Et quand je travaille avec d'autres frères et sœurs, je n'oublie pas que « si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». (Matthieu 18,20)*

*Jésus, tu es ressuscité et désormais tu es au milieu de ceux qui s'aiment en ton nom.  
Donnes-nous alors de nous aimer réciproquement, selon la mesure de ton amour ! Sois  
le ciel parmi nous, éclaire-nous et conduis-nous !*

### **Orientation pour la prière personnelle**

- Inviter à prier avec les diverses couleurs des perles
- Vivre la Sainte cène du soir en étant attentif aux divers moments
- Demander au Seigneur de faire de ma vie une « eucharistie »
- *Merci, au secours, pardon, me voici, s'il te plaît* : quel est le mot que je dis le plus facilement ou le plus difficilement ?

## II. Démarche biblique sur l'Eucharistie

**Entrée en matière** : Qu'est ce que vous avez vécu ce matin avec les « perles » ?

**Démarche : créer du manque.**

- a) Chacun(e) reçoit un mot du texte de l'Institution de la Cène (Luc 22,7-22). On lui demande ce que ce mot évoque pour lui
- b) Le groupe cherche à reconnaître d'où sont tirés ces mots
- c) Par groupes de deux ou trois on cherche à les remettre ensemble. Tout cela crée la coopération, le besoin des autres. Ce qui tue la vie d'un groupe est quand on n'a pas conscience des autres. Mettre les autres devant le fait qu'il peut se passer quelque chose d'inattendu.
- d) Démarche avec les mots du texte de l'institution de la Sainte Cène

**Relecture** : Qu'est-ce que j'ai vécu en reconstituant le texte avec les autres ?

**Restitution du texte du Repas du Seigneur**

- Ecoute du texte qui a été reconstitué par chaque groupe.

- Lecture du texte du dernier repas de Jésus dans l'Evangile de Luc

## III. Méditation sur l'Eucharistie

### 1. Vivre les quatre couleurs dans l'Eucharistie

L'Eucharistie est la prière par excellence de l'Eglise. La perle des perles !

Elle aussi a ces quatre couleurs : *blanc-rouge-jaune-bleu* !

Avec elle les cinq mots - *merci, au secours, pardon, me voici et s'il te plaît* - prennent toute leur force.

Par elle, je reçois la force de les vivre aussi dans mes relations de chaque jour avec les personnes que je rencontre. Car si je dis ces mots à Dieu, je les dis aussi à mes frères et sœurs. Ce aussi sont les cinq mots essentiels de la vie communautaire, de toute vie sociale.

#### a) Perle blanche : Père, Merci pour ton oeuvre !

En grec « Eucharistie » veut dire Action de grâce. Quand vous recevez un cadeau, vous dites *Efcharistô*, ce qui signifie Merci.

L'Eucharistie est le moment où j'apprends à dire « **Merci** » au Père pour son oeuvre. Celle de sa création, mais surtout pour le salut qu'il nous donne à travers Jésus.

Elle est une action de grâce au Père.

Le BEM le formule ainsi :

*3. « L'eucharistie est la grande action de grâce au Père pour tout ce qu'il a accompli dans la création, la rédemption et la sanctification, pour tout ce qu'il accomplit maintenant dans l'Église et dans le monde malgré le péché des êtres humains, pour tout ce qu'il accomplira en conduisant son Royaume à la plénitude ».*

### **b) Perle rouge : je te présente mes blessures et te dis pardon**

A chaque célébration, je comprends de mieux en mieux que Jésus a pris sur lui mes blessures pour me guérir et me libérer. Il a versé son sang «en rémission (ou pour le pardon) des péchés ».

Elle est un « mémorial » du Christ qui s'est donné pour nous.

Durant ce repas, je lui dis mes blessures : celles que j'ai reçues. Je l'appelle à mon **secours**. Je lui présente aussi celles que j'ai provoquées. J'apprends le sens du mot « **pardon** ».

Jésus réalise véritablement son oeuvre de pardon, de guérison et de réconciliation durant ce moment.

On retrouve cette dimension du sens de l'Eucharistie dans le document du Conseil œcuménique des Eglises « *Baptême, Eucharistie, Ministère* » :

*6. Le Christ lui-même, avec tout ce qu'il a accompli pour nous et pour la création entière (dans son incarnation, sa condition de serviteur, son ministère, son enseignement, sa souffrance, son sacrifice, sa résurrection, son ascension et l'envoi de l'Esprit Saint) est présent dans ce mémorial : il nous accorde la communion avec lui. L'eucharistie est aussi l'avant-goût de son retour et du Royaume éternel.*

*9. Le mémorial du Christ est le fondement et la source de toute prière chrétienne. Notre prière s'appuie sur l'intercession continue du Seigneur ressuscité, elle est unie à cette intercession. Dans l'eucharistie, le Christ nous donne la force de vivre avec lui, de souffrir avec lui et de prier par lui, comme des pécheurs justifiés accomplissant librement et joyeusement sa volonté*

### **c) Perle jaune : Me voici présent à toi, Jésus présent au milieu de nous**

Durant la sainte Cène, Jésus promet de venir à nous, en nous, au milieu de nous. Ressuscité, il est la tête du corps qu'est l'Église.

Alors je me reconsacre à lui, je me donne à lui, comme lui s'est donné au Père.

#### **d) Perle bleue : Esprit saint, s'il te plaît, conduis-moi sur le chemin !**

Enfin chaque eucharistie comporte aussi une invocation de l'Esprit saint afin que Jésus vienne en nous et au milieu de nous et nous unisse à lui, le seul juste et le seul saint.

Nous lui demandons de nous conduire sur le chemin des Béatitudes, afin que la joie, la simplicité et la miséricorde vécue par Jésus devienne aussi notre style de vie.

Le BEM le dit aussi :

*17. L'Église, comme communauté de la nouvelle alliance, invoque l'Esprit avec confiance, afin d'être sanctifiée et renouvelée, conduite en toute justice, vérité et unité, et fortifiée pour remplir sa mission dans le monde.*

*18. Le Saint-Esprit, par l'eucharistie, donne un avant-goût du Royaume de Dieu : l'Église reçoit la vie de la nouvelle création et l'assurance du retour du Seigneur.*

## **2. Prédication sur le psaume 17 durant la Sainte Cène**

Nous pouvons aborder ce texte en se posant ces quatre questions (correspondant aux quatre couleurs des perles) : *quelle est ma confiance, quelles sont mes blessures, quelle est ma lumière, quel est mon chemin ?*

*Quelle est la confiance du psalmiste ?*

Le psalmiste manifeste une magnifique confiance en Dieu-amour : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil* » (v. 8). Quand une mère dit de son enfant qu'il est la prunelle de son œil, elle exprime tout son amour. Dieu est un Père avec un cœur de Mère ! Il est comme l'oiselle qui protège ses petits : « *A l'ombre de tes ailes, cache-moi !* ».

*Quelles sont ses blessures ?*

« *Ils me cernent, l'œil sur moi, pour me jeter à terre* » (v. 11). Contrairement au regard profond et bienveillant du Seigneur qui reconnaît sa valeur et le fait vivre, celui de ses ennemis est malveillant, calculateur et superficiel. C'est pourquoi il lance sa plainte vers Dieu.

*Quelle est sa lumière ?*

« *Je verrai ta face, au réveil, je me rassasierai de ton visage* » (v. 15). Quelle lumière dans cette expérience avec la rencontre du Seigneur ! Dans la bénédiction d'Aaron (Nb 6), l'expression « **Que le Seigneur tourne sa face vers toi !** » peut se traduire par « *Que le Seigneur te sourie* ». Rencontrer un visage souriant et bienveillant, à travers la

bénédictio, voici la lumière du psalmiste ! Alors qu'il vit encore dans la nuit (v.15), au matin, le Seigneur se révélera à lui. Une préfiguration de Pâques !

*Quel est son chemin ?*

« *Pour me conduire selon ta Parole, j'ai gardé le chemin prescrit* ». (v. 4) Dès lors, notre orant marchera dans le chemin de la Parole, pas après pas. Un chemin sûr où l'on ne trébuche pas. C'est celui que chante le Psaume 119, que Jésus a vécu de bout en bout.

### **3. L'Esprit qui réconcilie**

#### **Introduction**

Dans ma « *lettre de candidature* » j'écrivais : « Annoncer l'Évangile de la réconciliation sans chercher d'abord à être réconciliés entre chrétiens serait un contre témoignage pour notre monde. Cette recherche est au cœur du ministère de dialogue œcuménique que j'exerce jusqu'à ce jour.

« Se réconcilier signifie avant tout vivre la miséricorde, soigner les blessures. Il y a tant de blessures, tant d'hostilités, tant de critiques, tant de polarisations dans notre société et jusque dans l'Église. C'est se faire proche de chacun, surtout de ceux qui ont « faim et soif de justice »...

« Mais se réconcilier ne signifie pas que nous soyons d'accord sur tout : la réconciliation implique de « *trouver des manières d'être en désaccord – peut-être passionnément – mais en même temps nous aimer profondément les uns les autres et être profondément engagés les uns envers les autres. C'est aujourd'hui le défi pour l'Église si elle veut parler à notre société, qui se divise de plus en plus* » (Justin Welby) ».

#### **La réconciliation verticale**

Pour nous réconcilier avec lui, Dieu a fait le premier pas en Christ. Lorsque nous répondons par la foi à son invitation, nous sommes en paix avec Dieu. Mais rien ne se passe dans nos vies si nous ne donnons pas cette réponse. L'offre de Dieu doit être reçue pour qu'il y ait réconciliation. C'est tout l'argument de Paul au chapitre 5 des Romains : « *Justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu* ».

#### **La réconciliation horizontale**

Il en va de même dans la réconciliation entre personnes. Il faut d'abord que l'une des parties fasse une démarche vers l'autre : don et pardon. Quand l'autre partie répond à

cette initiative et l'accepte, on peut parler de réconciliation. La rencontre entre Jacob et Esaü est emblématique.

Il faut donc une initiative d'une personne. Ce qui compte c'est de la faire de manière gratuite, vraie, sincère, sans arrière pensée. Dans l'amour ce qui compte, c'est vraiment d'aimer. Et rien d'autre.

Dans les Evangiles synoptiques, Jésus met l'accent sur cet amour premier, qui n'attend rien en retour. Il donne le double commandement d'amour dans cet esprit de gratuité.

Cependant on voit que dans l'Evangile de Jean, Jésus donne son « Commandement nouveau », qui appelle à la réciprocité : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » !

L'accent est mis sur « *les uns les autres* ». L'amour ne va pas seulement dans un sens, mais il va et revient. Il ne suffit pas d'aimer, de faire le premier pas. Il faut que cela soit réciproque. Il ne suffit pas de pardonner, il faut que l'autre réponde et accueille le pardon ou lui aussi demande pardon.

Quand l'amour devient réciproque, cela s'appelle *la réconciliation*.

Et le modèle de cette réciprocité se trouve, toujours dans l'Evangile de Jean, dans les relations entre le Père et le Fils. Le modèle de cet amour qui va et vient se trouve dans la Trinité.

Le don appelle le don. En hébreu le verbe donner NATAN peut se lire de gauche à droite, comme de droite à gauche. Un beau symbole faisant comprendre que le don tend à la réciprocité.

Un des plus beaux textes bibliques sur la réciprocité est le Cantique des Cantiques. Or les deux amants - le bien aimé, Salomon et la femme, la Sulamite – ont tous les deux leurs noms construits à partir du mot *Shalom*. La paix est cette rencontre, cet équilibre, cette réciprocité dans la relation. (cf Cant 7,1)

Au 12<sup>e</sup> siècle, un abbé cistercien du nom de Baudouin a parlé de « *l'amour de communion* », qui caractérise celui qui aime et recherche la communion avec l'autre ou les autres. Or cet amour cherche la « *communion d'amour* ». Celle-ci se vit quand celui qui est aimé répond en se donnant lui aussi.

En donnant son commandement nouveau Jésus veut donc la réciprocité. Il ne désire pas seulement que l'amour aille dans un sens, mais dans les deux sens.

Cette réciprocité peut avoir des aspects concrets comme vivre l'esprit des Béatitudes, dans une plus grande simplicité matérielle et sobriété, le partage des biens spirituels mais aussi matériels, la collaboration et la recherche de synergies. Tout cela ne va pas de soi : il faut faire des choix clairs pour aller dans cette direction.

## **Le pacte de miséricorde**

A l'École de l'Évangile et du commandement nouveau de Jésus nous appelant à l'amour réciproque

les responsables ont été conduits à faire un Pacte d'amour réciproque.

En ce pacte réside le fondement de la communion.

Le but premier de ce Pacte consiste à mettre le Christ au cœur de cette aventure.

Nous expérimentons tout simplement sa présence parmi nous.

Cet amour ouvre les cœurs pour accueillir l'autre tel qu'il est,

pour dépasser les préjugés et stéréotypes sur sa communauté, son pays, etc...

Cet aspect n'est pas des moindres. Dans l'Église, les jugements et les critiques destructrices sont courants. Le Pacte est donné comme une grâce, mais aussi comme une discipline et une méthode pour construire un réseau fraternel, un réseau capable d'être Parole vivante et qui appelle notre pays et l'Europe à devenir un pays et une Europe fraternels.

Je vous invite maintenant à dire ensemble ce Pacte, que vous avez sous les yeux :

*Jésus, nous qui sommes réunis ici,*

*tous ensemble nous te promettons*

*de réaliser entre nous ton Commandement Nouveau :*

*c'est-à-dire de nous aimer **comme** tu nous a aimés.*

*Nous sommes assurés que cet amour réciproque*

*nous fait et nous fera expérimenter Ta présence,*

*selon ta promesse :*

*«Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.» (Mt 18,20)*

## I. « Contemplation évangélique » sur Jean 13,21-38

### Proposition de démarche

Lire ensemble le texte de Jean 13,21-38 à trois reprises, calmement.

#### a) Première étape

- Après la lecture, je ferme la Bible et essaye de mémoriser le texte
- En égrainant les perles : je me demande dans ce texte quels sont dans ce texte la confiance, les blessures, la lumière et le chemin de Jésus ?
- 30 minutes de silence, dans un lieu que je choisis
- Puis partage en groupe sur ce qui est monté dans mon esprit

#### b) Deuxième étape

- Me poser la question quels sont, à partir de ce texte, ma confiance, mes blessures, ma lumière et mon chemin ?
- Chacun est invité à y réfléchir dans sa chambre
- Au début de la rencontre suivante, partage sur ce qu'a été ma méditation sur ces questions.

### Prière

*De même que toi, Jésus, tu as connu les intentions de Judas, qui t'a trahi  
et la faiblesse de Pierre qui t'a renié,  
tu connais notre pauvre cœur.*

*Aucun mouvement intérieur, aucune adhésion  
ou repliement de notre esprit ne te sont étrangers.  
Nous pouvons te faire confiance.*

*Tu es là au cœur de notre vie et nous pouvons nous ouvrir à toi.  
« Même si notre cœur nous condamne,  
tu es plus grand que notre cœur et tu connais tout » (I Jean 3,20)  
Nous pouvons te dire tout ce qui nous habite. Vraiment tout.*

*Ote toute peur : ton amour est plus grand que notre cœur  
et tout ce qui nous fait mal.*

*Tu connais tout de nos faiblesses et de nos transgressions,  
voire nos trahisons et nos reniements.*

*Et cela nous fait trembler.*

*Mais surtout tu es amour et ne tu ne peux que donner ton amour.  
Tu veux mettre cet amour dans notre cœur pour qu'il circule parmi nous.  
Donne-nous, durant ce moment de silence, de nous ouvrir à toi avec confiance.*

## **Silence**

*Que le Seigneur nous donne son Esprit !  
Qu'il vienne à notre aide et soit toujours avec nous (Jean 14,16)  
Qu'il pardonne tout repliement ou fermeture à son amour !  
Qu'il verse en nous son amour réciproque, qui va et qui vient.  
Que son amour circule au milieu de nous  
Et que tous s'ouvrent les uns aux autres !  
Qu'il nous donne de nous encourager sur ce chemin ouvert par Jésus  
Et d'avancer ensemble, vers la vie éternelle  
Qui commence maintenant, partout où l'on se réconcilie*

## **Bref commentaire de Jean 13, 21-38**

Jouons quelques instants « aux chiffres et aux lettres » Voici, pour les chiffres, 10, 365, 245, 9, 2 et 1.

Donnons d'abord sens à tous ces chiffres. 10 pour les dix commandements évidemment. 365, non pas pour les jours d'une année civile mais pour les 365 interdits recensés dans le Premier Testament. 248, toujours dans le Premier Testament, représente les 248 prescriptions auxquelles il y a lieu d'obéir.

9 pour les béatitudes qui décrivent le style de vie de Jésus et le bonheur qu'il promet à ceux qui le partagent avec lui, et enfin, le chiffre deux pour les deux commandements d'amour de Jésus.

Il y a donc dans le Premier Testament 613 lois et interdits et seulement deux dans les Evangiles de Luc et Matthieu. Mais ces deux-là accomplissent les 613 anciens.

Enfin le chiffre un : dans l'Evangile de Jean, il n'y a plus qu'un seul commandement : le « Commandement nouveau » de l'amour réciproque.

Toute la loi et les prophètes se résument ainsi en deux commandements : celui de l'amour de Dieu et de son prochain. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. »

Mais durant son dernier repas, Jésus résume tout ce qu'il demande à ses disciples dans un seul commandement « nouveau » : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

C'est le testament qu'il laisse à ses disciples : avant de retourner vers le Père, il leur donne ce seul et unique commandement.

### **Un commandement entre trahison et reniement**

Le commandement est donné entre l'annonce de la trahison de Judas et le reniement de Pierre. Cela me fait réfléchir.

Jésus vient de laver les pieds de ses disciples. Il appelle les siens, eux aussi, à se laver les pieds : « *Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres* » (v. 15).

Jésus prend l'initiative et attend une réponse de notre part.

Mais les réponses de Judas et de Pierre sont la trahison et le reniement !

Au lieu de répondre à l'amour par l'amour, au service par le service, au don de soi par le don de soi, à l'attention par l'attention. Et qu'ainsi l'amour circule, s'approfondit et rayonne, il est possible de se replier, de se fermer à l'amour.

Judas et Pierre ne sont pas deux « salauds », mais représentent ici une réponse possible de chacun de nous.

Une réponse qui tue la réciprocité !

*Que veut dire « trahir » ?* On peut trahir les intérêts de quelqu'un, la confiance de son ami, le secret de quelqu'un. On peut aussi trahir la vérité, sa conscience, son devoir, sa promesse, sa foi, ses serments, son pays.

*Que veut dire « renier » ?* Renier c'est ne plus reconnaître quelqu'un, quelque chose pour ce qu'ils sont, considérer qu'on n'a plus de lien avec eux : sa famille, son ami, son collègue. C'est aussi déclarer contre la vérité que l'on ne connaît pas une personne ou une chose.

Qu'est-ce qui est plus grave : trahir ou renier ? Qui est plus coupable : Judas ou Pierre ?

Et parmi nous, qui n'a jamais trahi ou renié ? Mais peut-être ces mots sont-ils trop forts, trop lourds d'associations ? Utilisons alors des mots plus « soft » !

Quand je tais mon identité chrétienne, quand je ne prends pas la défense d'une personne qu'on accuse injustement ou de manière exagérée, quand je ne reconnais pas la valeur d'un collègue, quand je me replie sur mes propres intérêts ou ceux de ma famille, de ma communauté ou même de mon Eglise, est-ce que je ne trahis pas cet idéal de réciprocité que Jésus attend de nous ?

Quand je refuse de pardonner, mets l'autre à distance ou ne veux pas l'accueillir, est-ce que je ne renie pas le Christ de communion ?

**« La gloire du Fils de l'homme est révélée »** dit Jésus juste après avoir annoncé la trahison de Judas.

Quelle est cette gloire ? Celle de rester dans l'amour jusqu'au bout, malgré ceux qui renient, trahissent, insultent, méprisent.

En vivant de cette manière, Jésus révèle la gloire de Dieu, qui est justement amour réciproque et trinitaire, périchorèse continuelle. Jésus révèle et vit ce commandement nouveau, qu'il habite depuis toujours dans la communion trinitaire. Il est devenu homme pour que cette « loi du ciel » - l'amour réciproque – soit vécue sur terre, afin de faire de chaque cellule d'humanité un petit coin du ciel et pour nous préparer à ce qui se vit dans le ciel.

### **« Je vous donne »**

De même que Jésus a connu les intentions de Judas et la faiblesse de Pierre, il connaît notre pauvre cœur. Aucun mouvement intérieur, aucune adhésion ou repliement de notre vie intérieure ne lui sont étrangers.

Nous pouvons donc lui faire confiance. Il est là au cœur de notre vie et nous pouvons nous ouvrir à Lui.

*« Même si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout »* (I Jean 3,20)

Nous pouvons lui dire tout ce qui nous habite. Vraiment tout. N'ayons pas peur : son amour est plus grand que notre cœur et tout ce qui nous fait mal.

Puis nous pouvons lui demander de nous donner ce qu'il nous demande : cet amour qui tend à la réciprocité. Cet amour qui va et qui vient, qui circule, qui est vraiment ce qui anime Jésus au plus profond de son être.

En nous disant *« je vous donne un commandement nouveau »*, il veut aussi nous donner l'Esprit saint *« pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous »* (Jean 14,16)

Et nous demandons l'Esprit non seulement pour nos vies personnelles, mais aussi pour nos vies communautaires. Nous lui demandons que l'amour réciproque circule vraiment dans nos communautés. Que personne ne se replie ni ne se referme, mais que tous s'ouvrent les uns, les unes aux autres.

S'engager sur le chemin du commandement nouveau, c'est un chemin communautaire, où nous avançons ensemble, où nous nous encourageons les uns les autres, où ce qui compte n'est pas seulement mon propre progrès, mais aussi celui de mes frères et sœurs.

C'est un chemin où, certes, chacun de nous a une grande responsabilité, celle de perfectionner sa relation avec Dieu, en s'ouvrant à lui avec confiance. Il connaît tout de mes faiblesses et de mes transgressions, voire mes trahisons et mes reniements. Et cela me fait trembler. Mais surtout il est plus grand que mon cœur et mes limites. Il est amour et ne peut que donner son amour. Il veut mettre cet amour dans mon cœur et qu'il circule parmi nous.

### **Le jour et la nuit**

La merveilleuse petite histoire juive qui suit, peut nous aider à le comprendre. Un vieux rabbin demandait à ses disciples comment ils pouvaient dire quand la nuit était finie et que le jour avait commencé. « Serait-ce, demanda l'un des étudiants, « quand on peut voir un animal au loin et distinguer si c'est un mouton ou un chien ? »

« Non », répondit le rabbin « Serait-ce lorsqu'on peut distinguer un fil noir d'un fil blanc », proposa un autre. « Pas davantage », rétorqua le rabbin. « Alors, quand est-ce? », demandaient les élèves.

« C'est quand vous pouvez voir le visage de n'importe quel homme ou femme et voir que c'est votre frère ou votre sœur. Car si vous ne pouvez voir cela, c'est encore la nuit. »

Thomas d'Aquin a eu un jour cette phrase géniale : *Ubi amor ibi oculus*. « Là où il y a l'amour, là il y a l'œil ». Cela signifie justement ce que cette histoire rabbinique raconte : quand on aime son frère et que celui-ci répond, et que l'amour circule, va et vient entre nous, alors commence le jour, la capacité de voir, alors on a « l'œil ».

La nuit règne tant que nous n'arrivons pas à découvrir un frère ou une sœur dans le visage de l'autre. Le jour commence à poindre quand je le découvre. Les premiers rayons de soleil jaillissent quand je fais un pas vers lui. Le soleil apparaît quand je me mets à son service. Le soleil éclaire tout quand je pardonne les offenses, prie pour mon ennemi. Enfin il est au zénith, quand l'amour devient réciproque entre mon frère et moi.

De même que le soleil se couche chaque soir et que la nuit revient, ainsi c'est chaque jour que j'ai à refaire ce pas vers l'autre pour que le jour fasse place à la nuit, chaque matin.

## II. Lectio divina sur Jean 15,15 – « Je vous appelle amis »

Jésus va encore plus loin : il parle d'amitié. Se réconcilier, c'est aussi devenir amis les uns des autres. Jésus nous dit : « *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande* ». Ou encore : « *Je vous appelle amis* ».

Dans l'Eglise nous avons une immense liberté, mais le seul point que nous ne pouvons pas éluder est la réciprocité de l'amitié

A travers une Lectio divina sur Jean 15, je vous invite à entrer dans ce grand thème de l'amitié. La démarche proposée est différente de la première Lectio que nous avons vécue.

### 1. Se rendre présent

Je me rends présent au travers de mon corps, de mon souffle.

- Je sens mon poids
- Je fais attention à la position de ma colonne
- Je dis bonjour à mes membres : je suis amical à moi-même
- Je suis attentif au va et vient de mon souffle, l'expire et l'inspire
- Je me prépare et dis mon ouverture à la Parole et au Seigneur

### 2. Prière

*Jésus, ami de nos âmes, viens à nous,  
Pénètre notre cœur et établis toi en nous !  
Ouvre-nous à la lumière de ton Evangile !  
Accorde-nous la libération de toute chaîne !  
Conduis-nous sur ton chemin d'amitié  
Et vers la vie éternelle !*

### 3. Lecture de la Parole

- Accueillir la Parole sans rien faire
- Etre attentif à ce qu'elle fait en moi (pas à ce qu'elle dit)
- Trois lectures du texte avec des temps de silence
- Je ne cherche pas à dire quelque chose

*« Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père ».*

#### **4. Garder une trace de ce qui est venu en moi**

- Sous forme d'écrit, de méditation ou de prière
- Si rien ne vient, c'est aussi une expérience

#### **5. Petits groupes**

- Groupes de quatre personnes
- Une personne attentive au temps
- Une première personne lit sa méditation, sans commentaire
- Les autres écoutent dans le même esprit que l'écoute de la Parole – 2 minutes de silence
- Qu'est-ce qui se passe en moi ?
- Laisser monter une parole, une phrase
- Chacun lit sa phrase de résonance (aussi celui (celle) qui a lu sa méditation)
- Même démarche avec les trois autres personnes

#### **6. Restitution en grand groupe sur le vécu**

A la fin, il est possible d'avoir un échange libre sur ce que j'ai vécu durant cet exercice.

#### **7. Quelques points sur ce texte**

Prenons le texte dans son contexte :

*« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous aime. Le plus grand amour que quelqu'un puisse montrer, c'est de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père ».*

### **a) Le secret de l'amitié selon Jésus**

Le commandement nouveau est donné pour devenir amis de Jésus et les uns des autres. Faire ce que Jésus commande permet de devenir son ami.

Ce qu'il commande, il le synthétise dans le commandement nouveau de l'amour réciproque : « *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande...Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* »

### **b) « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis ».**

Il y a une grande différence entre amis et serviteurs : le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Il y a une distance entre le maître et le serviteur

Quel genre de relations avons-nous les uns avec les autres ? Tenons-nous les autres à distance ?

Une relation distante est blessante. Combien de blessures dans l'Eglise à cause de relations distantes.

Les relations dans l'Eglise ne doivent pas être comprises comme celles de maître à serviteur, ni de patron à employé, mais dans la réciprocité de l'amitié.

Rien ne doit se faire en dehors de cette réciprocité, de la communion-koinonia.

Récemment j'ai rêvé de réconciliation avec une personne avec laquelle j'ai eu une relation distante. Je l'ai revue récemment et ai essayé de me rapprocher. Mais cela n'est pas encore mûr, car il resté distant. Cependant je pense que Dieu m'appelle à le faire entrer dans ma prière

### **c) « La loi du ciel »**

« *Je vous appelle amis, car je vous ai fait connaître ce que j'ai appris de mon Père* »

Qu'est-ce que Jésus a appris du Père ? L'amour trinitaire ! C'est l'amour réciproque qu'il vit sans cesse dans la communion avec le Père, dans l'Esprit saint.

C'est cet amour, cette « loi du ciel » qu'il est venu introduire dans le monde et que nous avons à introduire dans toutes nos relations et activités.

### **d) L'Eglise, une « multitude d'amis »**

C'est le titre d'un beau livre de frère John, de Taizé.

L'Eglise est un tissu d'amis en Christ, sans frontières, au-delà de toutes les limites de races, cultures, confessions, langues, statut social.

Son secret est l'amour réciproque. Tous sont invités à entrer dans cette amitié.

L'amitié de Jésus n'est pas réservée à quelques uns, à l'*alter ego*, comme chez Cicéron. Mais cela ne veut pas dire que Jésus n'avait pas des amis plus proches, comme Pierre, Jacques et Jean, Marie, Marthe et Lazare de Béthanie. De même dans l'Eglise, l'amitié est élargie à tous, mais on peut être plus proches de certains, sans que cela soit une contradiction.

Quelle joie quand on fait l'expérience de la rencontre avec des amis très différents de nous : de cultures, races, confessions, classes sociales ! L'amitié en Christ est plus forte que toutes divisions. C'est aussi elle qui évangélise : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous connaîtront que vous êtes mes disciples ».

*Jésus, tu nous montres le chemin de l'amitié  
en nous donnant ton commandement nouveau  
et en nous appelant à le vivre :  
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».  
Tu nous révèles par ta vie la profondeur de ton amour :  
« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »*

*Donne-nous de contempler longuement cet amour  
Qui t'a poussé à pardonner jusqu'à l'extrême  
A ceux qui t'ont fait tant de mal.  
Donne-nous de nous rendre proches des autres,  
Pas à pas, petit à petit, en recommençant toujours  
Quand nous nous replions sur nous-mêmes.*

*Alors nous deviendrons aussi tes amis  
Et amis les uns les autres.  
Ton amitié n'a pas de frontière :  
Tu l'offres à tous sans limites.*

*A la fin de cette prière nous voulons te dire  
Que nous faisons nôtre ton désir d'amitié universelle  
Et te demandons d'ôter tout obstacle dans notre cœur pour y parvenir.*

## 4. L'Esprit qui envoie

Voici ce que j'ai écrit aussi pour ma candidature au Conseil synodal :

« Évangéliser - puisque nous avons une « *bonne nouvelle* » à partager - c'est annoncer que Dieu offre à chacun un nouveau départ possible ; c'est aussi se laisser évangéliser sans cesse par une rencontre personnelle avec Jésus-Christ et avec les personnes qu'il met sur notre chemin. C'est aussi sortir, tout comme le Christ a fait le premier pas dans notre direction. Inviter et témoigner sont des mots que nous avons à redécouvrir.

« Évangéliser est le travail de chaque chrétien et s'enracine dans la confiance que la meilleure décision qu'un être humain puisse prendre, est de devenir disciple de Jésus-Christ. Mais évangéliser est d'abord l'œuvre de l'Esprit saint, à qui il faut donner une grande place. »

Évangéliser, vaste thème !

En conclusion à cette retraite, je vous partage cette méditation :

### ***Le Royaume de Dieu est tout proche de vous : Luc 10***

Ce grand texte sur la mission nous parle de Jésus qui envoie ses disciples - au nombre de 72 – dans les maisons et les villes. C'est une sorte de manifeste de la mission. En 2005, j'ai participé à la 11<sup>e</sup> Conférence missionnaire du Conseil œcuménique des Églises. Nous étions environ 500 délégués. La première conférence missionnaire du christianisme était beaucoup plus modeste. Elle comptait ces 72 disciples, les 12 apôtres et Jésus. En tout 85 personnes. Mais quel impact !

Que devront-ils annoncer ? Pas moins le cœur du message de Jésus : « *Dites aux habitants ; le royaume de Dieu est tout proche de vous* ».

A la différence des douze apôtres, centrés sur Israël. Les 72 disciples représentent la mission chrétienne parmi les nations. Le chiffre de 72 est d'ailleurs symbolique : il reprend la liste des 72 peuples mentionnés dans le livre de la Genèse. Il représente donc la totalité des peuples, vers lesquels les disciples auront à transmettre l'Évangile.

## ***C'est le Seigneur qui envoie et qui agit quand le Royaume est annoncé***

La mission a beaucoup d'aspects. Jésus donne d'abord un grand principe. Il s'agit de sa mission : c'est lui qui agit quand l'Évangile est vécu et annoncé. Il est présent au milieu des siens. Il est le maître de la moisson. C'est pourquoi il nous demande de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Jésus envoie ses disciples et leur demande d'annoncer le «Royaume de Dieu est tout proche ». On s'est toujours demandé ce que veut dire Jésus quand il parle du Royaume de Dieu. Pour certains il s'agit de quelque chose de purement intérieur : la présence de Dieu dans notre cœur. Pour d'autres au contraire, il s'agirait d'une révolution sociale et politique.

Ces deux interprétations passent à côté de l'essentiel. A savoir que le Royaume de Dieu est proche à cause de la présence de Jésus. En Lui, le Royaume de Dieu est présent, parce que Jésus nous donne Dieu, bien plus parce qu'il est Dieu.

Là où est Jésus, là les choses se transforment. Toutes choses se transforment, qu'elles soient dans notre cœur, qu'elles soient dans les relations entre les personnes, qu'elles soient de l'ordre du travail, de la beauté, de la sagesse et de l'intelligence.

Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, par conséquent tout doit se transformer, rien ne doit rester immobile. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, par conséquent, changez de mentalité : mettez Dieu que vous avez relégué aux oubliettes, au milieu de votre vie. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, par conséquent aimez vos ennemis, pardonnez- vous les uns les autres, ne laissez pas la colère ni le ressentiment vous maîtriser. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, par conséquent, prenez soin des malades et priez pour eux.

Pourquoi Jésus envoie-t-il ses disciples deux par deux. Pour qu'il soit au milieu d'eux. Il avait en effet promis : « *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* ». Le Royaume de Dieu est donc présent au milieu des 72 disciples

qui vont deux par deux en mission. Il est présent en 36 endroits de la Galilée et de la Judée à cette étape du ministère de Jésus.

Mais depuis Pentecôte jusqu'aujourd'hui, le Royaume de Dieu est présent partout où deux ou trois disciples de Jésus se rassemblent en son nom, vivent son Evangile et l'annoncent.

Quand nous commençons à vivre les Paroles de Vie de l'Evangile, nous pouvons donc compter sur la présence du Christ ressuscité parmi nous et sur l'action de son Esprit Saint.

En quelques paroles fulgurantes, Jésus résume ce que sera la mission de l'Eglise :

- L'Eglise sera porteuse d'un message de paix en se mêlant à la compagnie des hommes,
- elle prendra soin des malades,
- elle annoncera l'Evangile du Royaume.

### ***L'évangélisation, c'est d'abord un style de vie.***

Jésus envoie ses disciples dans les maisons. La mission, c'est d'abord vivre la paix du Christ dans nos maisons. La mission commence par les gestes de la vie quotidienne, le manger et le boire autour de la table familiale. Chacun reçoit cette mission d'être porteur de paix là où il vit. Avant de dire quoi que ce soit, la mission, c'est un style de vie, une manière de vivre nos relations les uns avec les autres, un art d'être ensemble.

Cette petite histoire de François d'Assise l'illustre bien : un jour il dit à un de ses frères : allons en mission. Ils entrent alors dans une ville et se promènent durant toute la journée dans ses rues en causant.

A la fin de la journée le compagnon de François lui demande : « mais quand avons-nous fait la mission ». Et François de lui répondre : « nous n'avons fait que cela ».

Ceci est valable aussi pour nous aujourd'hui. Dans notre monde traversé par toutes sortes de tensions et d'oppositions, les personnes ont besoin de voir une convivialité pacifique. C'est ce que j'ai un peu vécu, me semble-t-il, durant un camp à Champéry, durant la semaine passée. Nous étions à peu près deux cents personnes pour vivre ensemble l'Évangile. Le dernier jour, le président de la commune nous a dit combien il était touché par cette présence discrète et joyeuse.

### ***Le geste accompagne la parole.***

La mission est-elle d'abord une diaconie ou une annonce de l'Évangile ? En lisant l'Évangile de ce jour, on voit qu'on ne peut opposer les choses. Elle est les deux à la fois. Luc, l'auteur de l'Évangile, est un médecin. Pour lui, la mission doit comporter une attention aux malades. C'est pourquoi chez lui, l'ordre de la mission est résumé par cette parole fulgurante : « *Soignez les malades...et dites-leur le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous* ».

Il faut souligner que le verbe que l'on traduit habituellement par « guérir » a d'abord le sens de « prendre soin », « donner des soins médicaux. » Dans l'évangile de Luc, Jésus est présenté comme le médecin qui prend soin des malades. Jésus donne à ses disciples une responsabilité thérapeutique. Ceux-ci devront prendre soin du corps et de l'âme des personnes qu'ils rencontreront, comme le Samaritain qui s'occupe du blessé sur son chemin. La tâche de l'Église est de soigner en prodiguant des soins. La guérison appartient à Dieu. Il peut la donner de manière lente ou immédiate. Et s'il ne la donne pas, c'est parce qu'il a en vue quelque chose de plus important, lui qui est aussi le maître de nos vies.

Mais en soignant les malades, les disciples auront aussi à annoncer le Royaume de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de guérir le corps et l'âme des personnes, mais de leur faire connaître et sentir que Dieu est présent au milieu de nous, afin que celles-ci s'ouvrent à la foi et soient réconciliées avec Lui.

Voilà ce qu'est l'essentiel aujourd'hui : nous mettre à l'écoute de l'Évangile et le vivre de telle manière que Jésus soit au milieu de nous pour nous guérir et nous réconcilier.

## **5. Bilan – partage**

***Qu'avons-nous découvert : donner une carte postale pour écrire en une phrase ce qui m'a rejoint durant cette retraite.***

***J'enverrai par la poste la carte après un mois.***

*Chant*

*Bilan : une chose qui m'a nourri durant cette retraite – une chose qui m'a déplacé – une chose que j'aimerais approfondir. Donner un moment de silence*

---

<sup>1</sup> Voir ma lettre de candidature sur :

<sup>2</sup> Voir : <http://www.pomeyrol.com/documents/martin-hoegger-sur-les-beatitudes.pdf>